

CORTAILLOD En montant «La symphonie des faux-culs», une troupe amateur a eu quelques sueurs froides.

Une comédie d'Olivier Lejeune pour fêter la Claque

C'est l'histoire d'une troupe de théâtre amateur née à la suite de l'ouverture de la salle de spectacles Cort'Agora, à Cortaillod, il y a un quart de siècle. Pour passer le cap de la nouvelle année, la Claque présente «La symphonie des faux-culs», une comédie d'Olivier Lejeune.

Si la troupe a fait ses premières armes avec du vaudeville, «ses portes qui claquent et son amant dans le placard», la présente comédie est «très bien écrite, fine et très drôle», souligne Christine Porret, qui en a fait la mise en scène. Une autre qualité de l'écriture de ce texte est sa «chute», inédite. «C'est le problème avec les auteurs actuels: les pièces se terminent souvent de manière stupide. Je lis 20 à 30 pièces par année jusqu'à ce qu'une me fasse tilt.»

En résumé, «La symphonie des faux-culs» met en scène un chef d'orchestre égocentrique, Huber Karann. Lors d'une audition, il va être mis en concurrence avec un collègue, tout en tombant amoureux d'une violoniste, Rebecca Croche. L'irruption dans sa loge d'un «fan de la première heure», Henri Karpett, va le déstabiliser en lui prédisant son avenir. Sans tout dévoiler, on dira qu'Huber est le jouet d'une intrigue montée par trois personnages.

Catastrophe évitée de peu

Le texte, écrit «à la virgule près», n'a pas été aisé à intégrer pour les comédiens. Alors que les répétitions ont commencé il y a sept mois, des «week-ends intensifs» ont été nécessaires dans la dernière ligne droite, explique la metteuse en scène. «Il fallait



Le chef d'orchestre Huber Karann et sa maîtresse, la violoniste Rebecca Croche, lors des répétitions. SP - PIERRE-ANDRÉ KLINZI

aussi que la mayonnaise prenne, qu'il y ait une osmose entre les comédiens, pour que le public marche.» C'est que la troupe était «un peu tendue». Alors que les droits pour la pièce avaient été demandés début avril, il n'y avait toujours pas de réponse début novembre. Dans un délai aussi court, il n'aurait pas été possible de monter une autre pièce, note Christine Porret. Un coup de téléphone en urgence a permis d'éviter la catastrophe. Que s'est-il donc passé? «Il y a eu des problèmes avec la société des auteurs en France; en Suisse, une pile de dossiers étaient en attente.»

A l'occasion de ses 25 ans, La claque se verra décerner par la Fédération suisse du théâtre amateur un «brigadier»: il s'agit du bâton avec lequel on frappe trois coups sur le plancher de la

scène au début de la représentation. «Ça ne s'utilise plus, mais on le fera cette année», précise Christine Porret, qui préside également la troupe depuis 12 ans et se produit régulièrement sur scène. La claque, c'est «une magnifique équipe mais qui existe depuis sa naissance. On a besoin de sang neuf!» L'équipe actuelle est composée d'une dizaine de personnes. ● FME

INFO

«La symphonie des faux-culs»: Quelques places restent pour la soirée du Nouvel An, 120 francs (70 francs pour enfant), avec rétrospective de la Claque, repas et musique. Le spectacle est aussi joué les vendredis 9, 16 et 23 janvier à 20h30, les samedis 17 et 24 à la même heure et les dimanches 18 et 25 à 17h. Billets à 25 francs (22 francs tarif réduit), gratuit pour les enfants. Réservations: www.ladaque.ch ou au 078 885 00 06.